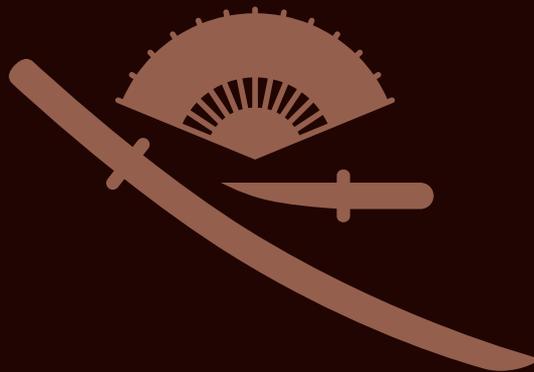


CONTE DU MONDE FLOTTANT

L'AFFAIRE
DU BRIGAND, DU SAMOURAÏ
ET SA FEMME



THÉÂTRE
D'INSPIRATION KABUKI

COMPAGNIE PETITS BÂTONS PRODUCTION

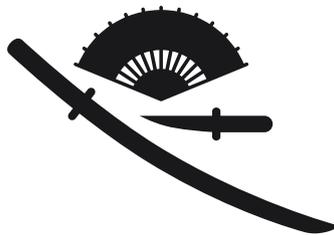
COMPAGNIE PETITS BÂTONS PRODUCTION
3, impasse de Chartreuse • 38 600 Fontaine • 06 71 57 08 31
compagnie.petitsbatons@gmail.com • www.petitsbatonsproduction.fr

LA COMPAGNIE PETITS BÂTONS PRODUCTION
présente

CONTE DU MONDE FLOTTANT

L'AFFAIRE DU BRIGAND,
DU SAMOURAÏ ET SA FEMME

Théâtre d'inspiration kabuki
d'après la nouvelle *Dans le fourré*, de Hakutagawa
et le film *Rashomon*, de Kurosawa



Création 2017

Adaptation et mise en scène

Hélène Van der Stichele

Création musicale

Yanier Hechavarría Mayas

Distribution

Génia Konstantinova

Juline Grangé

Benoît Kopniaeff

Christophe Tarro-Toma

Laurent Lesavre

Simon Lapierre

Soutien jeu : Hélène Gaud, Michel Morin

Musiciens

Yanier Hechavarría Mayas

Yoann Lesavre

Conception des combats

Gonzague Malet

Chorégraphies

Juline Grangé

Création lumière

André-Paul Venans assisté de Michel Morin

Création costumes

Cathy Plaisance

Graphisme

Thomas Lemot

Durée : 1 h 15

Conseillé à partir de 8 ans

Synopsis

Située dans le Japon médiéval,

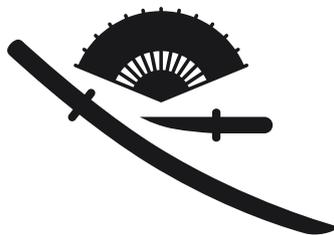
l'action retrace, au travers d'un procès, l'histoire d'un meurtre. Sous le portique d'un vieux temple, trois personnes s'abritent de la pluie.

Un jeune moine et un vieux bûcheron racontent le procès auquel ils viennent d'assister. Ils sont si troublés qu'ils vont obliger le troisième voyageur à écouter le récit de ce procès : celui d'un célèbre bandit accusé d'avoir agressé dans la forêt une jeune femme et tué son mari, un samouraï.

L'histoire est simple, mais qui a tué le mari ?

Le bandit, la femme, le bûcheron qui passait ou... le mari lui-même qui se serait suicidé ? Autant d'hypothèses vraisemblables. Les dépositions des témoins devant le tribunal apportent à chaque fois une version différente du drame, et la vérité ne percera qu'après de nouvelles révélations surprenantes...

En croisant les points de vue de chacun des protagonistes (y compris celui de la victime), toutes les versions de l'assassinat livrent une vérité, mais quelle est la bonne ? Le sentiment qu'a le spectateur de l'événement est en permanence modifié...



Le projet artistique

Il s'articule autour de deux objets :

D'une part, faire découvrir **une proposition esthétique originale**, amenant le public dans un Japon imaginaire de l'époque des samourais.

D'autre part, raconter au spectateur une **histoire, un conte** plus précisément, où son regard et son jugement seront mis à l'épreuve.

Les intentions de la mise en scène

L'esthétique du spectacle est au service de l'intensité de l'émotion qu'elle engendre. Elle s'appuie sur deux axes :

Dans la forme

Le spectateur est au centre du dispositif scénique, dont la conception s'inspire du plateau utilisé dans le théâtre kabuki traditionnel : en forme de H, la scène est surélevée et allongée en son centre.

Le public, assis de chaque côté de la partie centrale, est de cette façon plus proche de l'action et fait partie intégrante du spectacle. Le spectateur devient ainsi témoin privilégié de l'action dramatique.

Une évocation de l'époque des samourais est recréée grâce à une scénographie s'appuyant sur des costumes, des lumières et une musique d'un Japon médiéval imaginaire. Les combats, orchestrés comme des ballets, empruntent leur dynamique aux arts martiaux.

Dans le fond

Une parabole sur les apparences

À travers ce conte, nous aimerions mettre en évidence la perception personnelle que chacun peut avoir d'un fait. L'illustration que toute vérité est subjective, que la notion de culpabilité est relative.

Comment se forger sa propre idée d'une situation, en restant critique face aux différents témoignages qui se contredisent ?

Où sont le bien, le mal, la justice ?

Diffusion 2017

Varces (38)

Salle de L'Oriel

4 mai

Rendu de résidence

Grenoble (38)

Cour du Vieux-Temple (Marcel-Reymond)

24 juin >> **1^{er}** juillet

Dans le cadre de « **Rêve de Japon** », semaine de rencontres et d'animations autour de la culture japonaise, mettant à l'honneur arts (calligraphie, origami...), lectures et contes, musique traditionnelle, démonstrations sportives... et en collaboration avec différentes associations s'intéressant à la diffusion de la culture nipponne. Le spectacle « Conte du monde flottant » sera présenté en fin de soirée. L'occasion de profiter du début de l'été pour partager des moments créatifs et culturels, en famille ou entre amis.

Saint-Martial (07)

En plein air

27 juillet

Dans le cadre du festival « **D'la joie sous les lampions** »

Beaufort-sur-Gervanne (26)

En plein air

10 août

Dans le cadre du festival « **D'la joie sous les lampions** »

Fontaine (38)

Salle Edmond-Vigne

17 novembre

La compagnie

Créée en 2002 par Hélène Van Der Stichele, la compagnie Petits Bâtons Production a pour vocation de faire découvrir des œuvres originales d'hier et d'aujourd'hui.

Elle aime se produire **en des lieux insolites ou pittoresques**, mettant en valeur patrimoine et textes : *La Méprise*, de Marivaux, au couvent des Minimes (Saint-Martin-d'Hères), *Dans la solitude des champs de coton*, de Koltès, joué dans la cour d'un collège, *Un cœur minuscule entre les doigts*, d'Hélène Van der Stichele, au fort du Murier (Gières)...

Dans chacune de ses créations (*L'adulateur*, *Les Joueurs*, *Une troïka chez Baba-Yaga...*), la compagnie aborde des thèmes forts, voire essentiels, mais toujours dans une approche accessible, mêlant l'humour et l'esthétique, donnant accès à **une culture de qualité au plus grand nombre**.

Forte de son expérience en la matière, l'association a toujours défendu la découverte et l'initiation aux pratiques artistiques en proposant **des ateliers, des stages et des formations** à des structures au public varié : écoles supérieures, grandes entreprises, MJC, universités, collèges et écoles... Elle accompagne les spectateurs à la découverte de formes d'expressions novatrices, notamment à travers le **festival de la Cour du Vieux-Temple** : un festival de théâtre et d'arts vivants qui accueille plus de 3 000 spectateurs fin août à Grenoble, et dont elle a été l'organisatrice depuis 13 ans.

Hélène Van der Stichele

Elle propose depuis trente ans des réalisations variées et des créations inattendues :
3 contes d'Andersen, *Les 1001 nuits*, *Carmen*...

Elle écrit des textes traitant des thèmes qui lui sont chers : l'individu et le groupe, la rédemption par l'art, la place de la femme dans la société...

Elle adapte aussi régulièrement des œuvres littéraires pour le théâtre : *Le Festin de Babeth*, de Karen Blixen, *Les Braises*, de Sándor Márai, *Le Tour du monde en 80 jours*, de Jules Verne, *Lady Susan*, de Jane Austen... Après *Le Don de Louise* et *Le Bossu* (d'après Paul Féval), sa dernière création, *Rire aux éclats, cabaret des tranchées*, connaît un grand succès en Isère et dans la région.

Revue de presse

Une Troïka chez Baba-Yaga

« Les spectateurs ont embarqué pour un voyage magique, porté par la balalaïka... Une grande complicité dans le jeu de scène, des histoires qui font frémir ou rire et au final, un spectacle qui a conquis petits et grands. »

Le Dauphiné Libéré, mars 2011

« Des matriochkas, quelques foulards et des comédiens se racontent de merveilleuses histoires slaves... Une pièce mêlant humour et merveilleux, interprété par deux artistes qui ne cessent de nous surprendre tout au long de la pièce... »

Les Affiches, mai 2011

« Une création originale qui nous amène dans un imaginaire applaudi chaleureusement par les jeunes comme les moins jeunes. Une interprétation remarquable, à ne pas manquer. »

Le Dauphiné Libéré, juin 2011

Au Bonheur des Dames

« Hélène Van der Stichele travaille depuis longtemps sur le thème des femmes, dans leur travail ou dans leur vie de famille. Cette histoire, plutôt gaie pour un Zola, raconte la rencontre entre une jeune fille du peuple et le patron du grand magasin. Les costumes et le décor — la devanture d’Au Bonheur des Dames, qui tourne, révélant l’intérieur du magasin — sont vraiment magnifiques. »

Les Affiches, août 2012

Le Bossu

« Deux heures de pur plaisir théâtral. [...] »

Un jeu scénique remarquable, tout d’abord... Chaque émotion ou trait de caractère se retrouve illustré avec talent. De la bravoure, de la romance, mais aussi de la sombre vengeance. Une résurrection vivifiante du film de cape et d’épée. »

Le Dauphiné Libéré, août 2013

« Quand on sait que l’action est répartie en six parties et soixante-deux chapitres, on devine que le travail d’adaptation ne fut pas une mince affaire (trois mois de travail). Le résultat sur scène est d’autant plus fluide que les péripéties sont nombreuses. »

Danslateteduspectateur.fr, août 2013

Le Don de Louise

« Un spectacle plein d’émotion, d’humour et de situations cocasses, qui vous met tout à fait l’eau à la bouche et presque la larme à l’œil. Bravo à Hélène Gaud et à Sophie Brulé pour leur interprétation, toute en nuances. »

Le Crestois, septembre 2013

« C’est un mets de choix que le café Poids Plume a proposé vendredi soir. Un festin pour les sens, un régal du jeu et une envolée de mots que cette comédie dramatique, Le Don de Louise. »

Le Dauphiné Libéré, novembre 2013

Rire aux éclats

« À Crest, les 6 et 7 juin, un spectacle musical drôle et émouvant, dont l’histoire se situe dans les tranchées, de 1915 à 1918. [...] une histoire où se mêlent chansons, danses, rires et émotions [...] »

Le Crestois, mai 2015

« Un spectacle varié retraçant la vie de nos poilus [...], un spectacle qui séduit l’assistance. Des artistes qui tour à tour dansent, chantent et font rire pour le plus grand bonheur du spectateur. »

Le Dauphiné Libéré, novembre 2016